

[Texte]

ment provincial. Je pense que vos grosses difficultés se rattachent à votre gouvernement provincial. Quand vous vous adressez à moi, vous parlez au gouvernement fédéral. Quelles sont vos demandes spécifiques? Vous parlez d'une collaboration avec le ministère de l'Éducation. Mais y a-t-il quelque chose que le gouvernement fédéral pourrait faire pour vous particulièrement?

Mme Beaudoin: Nous recevons des octrois du gouvernement fédéral par l'entremise du Secrétariat d'État.

Mme Pépin: Très bien.

Mme Beaudoin: On reçoit 31,000\$ pour cinq maternelles.

Mme Pépin: Ce n'est pas beaucoup!

Mme Beaudoin: On nous donne un peu plus de 6,000\$ pour enseigner aux parents à éduquer, à valoriser nos enfants, etc. Il faut ramasser de l'argent avec des petites loteries ou des bingos pour payer notre animatrice. Et le ministère du Bien-être social exige que les animatrices soient des personnes qualifiées. On a entendu tantôt, mentionné par le témoin précédent, que les salaires ne sont pas couverts.

Mme Pépin: C'est cela.

Mme Beaudoin: Et il faut les faire venir de l'extérieur parce qu'on n'a pas beaucoup de francophones qualifiés.

Mme Pépin: C'est cela. Alors, cela veut dire qu'en plus de la difficulté financière vous avez un problème de langue important.

Mme Beaudoin: C'est cela.

Mme Pépin: Étant isolés vous n'avez pas l'aide dont vous avez besoin.

Mme Beaudoin: C'est cela.

Mme Pépin: Je comprends cela. Je me demande si mes collègues voudraient...

Mme Beaudoin: Et, aussi, excusez-moi...

Mme Pépin: Oui.

Mme Beaudoin: Il y a la recommandation numéro 4, à savoir: que le gouvernement du Canada donne le mandat au ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, de s'assurer que les enfants de la minorité reçoivent des services adéquats, en français. Le gouvernement peut subventionner mais ces subventions ne nous parviennent pas directement. Elles peuvent se rendre aux enfants en cours d'immersion.

Mme Pépin: Si on se reporte au rapport Katie Cooke, on lit justement que les paiements devraient être versés aux gens qui utilisent les services, et non aux gouvernements. Seriez-vous d'accord pour appuyer une recommandation semblable? Vous seriez alors certaines que les sommes d'argent iraient directement aux personnes qui en ont besoin, francophones ou anglophones. Cela vous permettrait d'obtenir des gens qualifiés, de pouvoir de survivre.

[Traduction]

government has the last word. Indeed, I think the major problems you are encountering are really the responsibility of your provincial government. But in addressing me today, you are speaking to someone who works at the federal government level. What in fact are your specific demands? You mentioned the need for co-operation with the Ministry of Education. But is there something specific the federal government could do for you?

Mrs. Beaudoin: We receive federal government funding through the Secretary of State.

Mrs. Pépin: Yes.

Mrs. Beaudoin: We received \$31,000 for our five kindergartens.

Mrs. Pépin: That is not very much!

Mrs. Beaudoin: We are given a little more than \$6,000 for the purpose of teaching parents how to bring up children and help them to develop. We have to try and raise money through lotteries or bingos in order to pay our educator. In addition, the Department of Health and Welfare requires that our educators be qualified people. I believe an earlier witness mentioned that salaries are not covered.

Mrs. Pépin: Yes, that is correct.

Mrs. Beaudoin: Also, we have to bring them in from outside the province, since there are very few qualified francophones on the Island.

Mrs. Pépin: I see. So, in addition to your financial difficulties, you also have a major problem when it comes to language.

Mrs. Beaudoin: Yes.

Mrs. Pépin: Because you are isolated, you do not receive the kind of assistance you need.

Mrs. Beaudoin: Yes, that is correct.

Mrs. Pépin: I understand. I wonder whether my colleagues...

Mrs. Beaudoin: Also—excuse me...

Mrs. Pépin: Yes, go ahead.

Mrs. Beaudoin: If I may repeat our recommendation number four, it is that the Government of Canada give the Department of National Health and Welfare the mandate to ensure that children belonging to the minority receive adequate services in French. Even though the government may provide subsidies, they do not reach us directly. They may actually be benefiting children in immersion classes.

Mrs. Pépin: If I may refer to Katie Cook's report for a moment, she recommends that payments be made to people using the services, rather than to governments. Would you agree to support a similar recommendation? You would then be assured that this money would go directly to people who need it, either francophones or anglophones. It would make it possible for you to obtain qualified people, and consequently to survive.